

06.3316

Postulat Noser Ruedi. Klimaschutz. Festlegung von langfristigen Zielwerten

Eingereichter Text 22.06.06

Die Schweiz hat bisher keine langfristigen Klimaschutzziele formuliert und damit auch keine Strategien über 2010 hinaus entwickeln können. Als vom Klimawandel besonders betroffenes Land mit Exportindustrien im Bereich Energietechnologie hat die Schweiz eine doppelte Motivation, klare und langfristige Ziele vorzugeben.

Der Bundesrat wird daher ersucht, Klimaschutzziele für die Jahre 2020 und 2030 festzulegen, die über die Kyoto-Vereinbarung 2010 hinausgehen.

Mitunterzeichner

Abate Fabio, Bäumle Martin, Beck Serge, Bezzola Duri, Burkhalter Didier, Christen Yves, Egerszegi-Obrist Christine, Eggly Jacques-Simon, Fluri Kurt, Glasson Jean-Paul, Gutzwiller Felix, Huber Gabi, Ineichen Otto, Kleiner Marianne, Markwalder Bär Christa, Pelli Fulvio, Randegger Johannes, Rechsteiner Rudolf, Sadis Laura, Wyss Ursula (20)

Begründung

Die Klimakonvention der Vereinten Nationen (UNFCCC) hält in ihrer Zielsetzung fest, dass gefährliche Auswirkungen des anthropogenen Klimawandels verhindert werden müssen. Die Wissenschaft geht davon aus, dass die negativen Auswirkungen des Klimawandels ab einer mittleren globalen Erwärmung von 2 Grad Celsius verglichen mit der vorindustriellen Temperatur gefährlich werden. Gerade in der Schweiz, welche eine überproportionale Erwärmung aufweist, kann dies im Alpenraum zu grossen Problemen führen.

Verschiedene Länder und Ländergruppen, wie z. B. die EU, haben erklärt, dass die Erfüllung des Zieles der Klimakonvention nur mit einer Erwärmung unter 2 Grad Celsius eingehalten werden kann und dass die Klimaschutzbemühungen sich an diesem Ziel orientieren müssen. Eine Begrenzung der globalen Erwärmung auf weltweit durchschnittlich 2 Grad Celsius bedeutet gemäss den meisten Modellen, dass die globalen Emissionen von Treibhausgasen bis 2050 zu halbieren sind. Dies bedeutet, dass die Emission von Treibhausgasen weltweit längerfristig auf 1 Tonne CO₂-Äquivalente pro Kopf und Jahr limitiert werden müssen. Die Schweiz emittierte 2003 gesamthaft rund 11 Tonnen CO₂-Äquivalente pro Kopf und müsste somit ihre Emissionen total um einen Faktor 10 reduzieren. Expertengruppen und Reduktionspläne anderer Industrieländer gehen von Reduktionen in Industrieländern von mindestens 80 Prozent zwischen 1990 und 2050 aus.

Für 2020 und 2030 sollten Zielwerte festgelegt werden, die mittels effizienterer Nutzung fossiler Brennstoffe und durch Förderung erneuerbarer Energien erreichbar sind und auf dem Zielpfad liegen, um bis Mitte dieses Jahrhunderts die 80-prozentige Reduktion zu erfüllen. Somit könnten folgende Meilensteine und Zielwerte, ausgehend von den Emissionen aller Treibhausgase ausgedrückt in CO₂-Äquivalenten im Jahre 1990, definiert werden: minus 8 Prozent bis 2010 (gemäss Kyoto-Vereinbarung), minus 26 Prozent bis 2020, minus 44 Prozent bis 2030.

In der EU wird ein Reduktionsziel von 30 Prozent bis 2020 diskutiert. Experten gehen zudem davon aus, dass das Minus-80-Prozent-Ziel bis 2050 noch weiter gegen unten korrigiert werden muss. Die Schweiz würde somit mit der Festlegung der obengenannten Zielsetzungen weder über die internationalen Ziele hinaus, noch würde sie das weitestgehende Verhandlungsmandat vorlegen.

06.3316

Postulat Noser Ruedi. Protection du climat. Fixation d'objectifs à long terme

Texte déposé 22.06.06

La Suisse n'a jusqu'à présent pas fixé d'objectifs à long terme en matière de protection du climat et n'a donc pas non plus développé de stratégies allant au-delà de 2010. En tant que pays particulièrement touché par les changements climatiques et doté d'industries d'exportation dans le domaine des technologies énergétiques, la Suisse devrait être doublement motivée à fixer des objectifs à long terme clairs.

Je charge donc le Conseil fédéral de fixer des objectifs en matière de protection du climat pour les années 2020 et 2030, soit pour l'après-Kyoto.

Cosignataires

Abate Fabio, Bäumle Martin, Beck Serge, Bezzola Duri, Burkhalter Didier, Christen Yves, Egerszegi-Obrist Christine, Eggly Jacques-Simon, Fluri Kurt, Glasson Jean-Paul, Gutzwiller Felix, Huber Gabi, Ineichen Otto, Kleiner Marianne, Markwalder Bär Christa, Pelli Fulvio, Randegger Johannes, Rechsteiner Rudolf, Sadis Laura, Wyss Ursula (20)

Développement

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques précise, à l'article 2 (objectif), qu'il convient d'empêcher toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique. Les milieux scientifiques considèrent que les effets néfastes des changements climatiques deviennent préoccupants à partir d'un réchauffement planétaire moyen de 2 degrés Celsius par rapport à la température qui prévalait à l'ère préindustrielle. En Suisse, où le réchauffement est proportionnellement plus marqué, le phénomène pourrait entraîner de graves problèmes pour la région alpine.

Divers pays et groupes de pays tels que l'UE ont déclaré que les objectifs de la convention précitée ne pourraient être atteints que si le réchauffement restait inférieur à 2 degrés Celsius et que les efforts déployés devaient tendre vers ce but. Conformément à la plupart des modèles, limiter le réchauffement à 2 degrés Celsius en moyenne à l'échelle planétaire signifie que le volume global des émissions de gaz à effet de serre devra être réduit de moitié d'ici à 2050. Cela veut dire par ailleurs qu'à long terme les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale devront être limitées à 1 tonne d'équivalent CO₂ par personne et par année. Or, en 2003, la Suisse a produit en tout quelque 11 tonnes d'équivalent CO₂ par personne; elle devrait donc réduire au total ses émissions d'un facteur 10. Des groupes d'experts et des programmes de réduction dans d'autres pays industrialisés tablent sur des réductions d'au moins 80 pour cent entre 1990 et 2050 dans les pays industrialisés.

Pour 2020 et 2030, il convient de fixer des objectifs chiffrés qui pourront être atteints grâce à une exploitation plus efficace des combustibles fossiles et à la promotion des énergies renouvelables et qui permettront, d'ici au milieu de ce siècle, de parvenir à une réduction de 80 pour cent. Sur la base du volume global des gaz à effet de serre en 1990, exprimé en équivalents CO₂, on pourrait ainsi fixer les jalons et les objectifs suivants: moins 8 pour cent d'ici à 2010 (conformément au protocole de Kyoto), moins 26 pour cent d'ici à 2020, moins 44 pour cent d'ici à 2030.

Les membres de l'UE parlent d'un objectif de réduction de 30 pour cent d'ici à 2020. Les experts partent en outre du principe que, d'ici à 2050, il faudra fixer un objectif de réduction encore plus ambitieux que les 80 pour cent prévus. En se donnant les objectifs proposés dans le présent postulat, la Suisse n'irait donc pas plus loin que la communauté inter-

Antwort des Bundesrates 06.09.06

Die Reduktionsziele von Kyoto-Protokoll und CO₂-Gesetz sind für die Zeitperiode 2008 bis 2012 fixiert. An der Klimakonferenz vom Dezember 2005 in Montreal haben die Vertragsparteien des Kyoto-Protokolls den Willen unterstrichen, das Klimaregime nach 2012 nahtlos weiterzuführen. Die Notwendigkeit weiterer globaler Reduktionsanstrengungen leitet sich auch aus den wissenschaftlichen Erkenntnissen der Klimaforschung ab. Um eine gefährliche Störung des Klimasystems zu verhindern, muss der weltweite Ausstoss von Treibhausgasen massiv reduziert werden. Für eine Begrenzung des Temperaturanstiegs auf 2 Grad Celsius über dem vorindustriellen Niveau des Jahres 1750 müssen gemäss Studien die CO₂-Emissionen gegenüber heute um über 80 Prozent gesenkt werden.

Das CO₂-Gesetz beauftragt den Bundesrat, dem Parlament rechtzeitig Vorschläge über weiter gehende Reduktionsziele zu unterbreiten. Mit Beschluss vom 23. März 2005 hat der Bundesrat das UVEK beauftragt, dazu einen Bericht auszuarbeiten. Die Arbeiten an diesem Bericht, der voraussichtlich Ende 2007 vorliegen wird, legen den Grundstein für die mittel- und langfristige Klimapolitik des Bundesrates. Sie sind sorgfältig abzustimmen mit den Fortschritten bei den internationalen Verhandlungen über die Fortführung des Klimaregimes nach 2012. Zentral für die Festlegung weiterer Reduktionsziele der Schweiz sind die Energieperspektiven des Bundesamtes für Energie, die voraussichtlich Ende 2006 abgeschlossen sein werden.

An Bedeutung gewinnen werden in Zukunft Massnahmen zur Anpassung an die Klimaänderung. Grundlagenarbeiten für deren Einbettung in die Klimastrategie des Bundesrates liefern wissenschaftliche Resultate im Rahmen des Nationalen Forschungs-Schwerpunkts (NFS) Klima und Studien über die Auswirkungen der Klimaänderung auf die Schweizer Volkswirtschaft.

Erklärung des Bundesrates 06.09.06

Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates.

ationale, ni ne présenterait le mandat de négociation le plus exigeant.

Réponse du Conseil fédéral 06.09.06

Les objectifs de réduction du Protocole de Kyoto et de la loi sur le CO₂ sont fixés pour la période allant de 2008 à 2012. Lors de la Conférence mondiale sur le climat qui s'est tenue à Montréal en décembre 2005, les Parties au Protocole de Kyoto ont exprimé la volonté de poursuivre leurs engagements après 2012. Les connaissances scientifiques actuelles issues de la recherche climatique soulignent également la nécessité de poursuivre les efforts en matière de réduction des émissions. Pour éviter un dangereux dysfonctionnement du système climatique, les émissions de gaz à effet de serre doivent être réduites de manière drastique à l'échelle de la planète. Selon des études, les émissions de CO₂ actuelles devraient être réduites de plus de 80 pour cent pour limiter le réchauffement de la température à 2 degrés Celsius par rapport à celui qui prévalait en 1750 (ère préindustrielle).

En vertu de la loi sur le CO₂, le Conseil fédéral doit soumettre en temps voulu au Parlement des propositions quant à des objectifs de réduction supplémentaires. Dans son arrêté du 23 mars 2005, le Conseil fédéral a demandé au DETEC de rédiger un rapport à ce sujet. Ce rapport, qui devrait paraître fin 2007, servira de base à la politique climatique du Conseil fédéral à moyen et à long termes. Il devra être ajusté précisément aux progrès réalisés dans le cadre des accords internationaux portant sur la poursuite du régime climatique après 2012. Les perspectives énergétiques de l'Office fédéral de l'énergie, qui devraient être disponibles fin 2006, joueront un rôle central dans la fixation des nouveaux objectifs de réduction de la Suisse.

A l'avenir, les mesures d'adaptation aux changements climatiques gagneront en importance. Les travaux visant à intégrer ces dernières dans la stratégie climatique du Conseil fédéral sont fournis par les résultats scientifiques acquis dans le cadre du Pôle de recherche national (PRN) Climat et par des études portant sur les répercussions qu'ont les changements climatiques sur l'économie suisse.

Déclaration du Conseil fédéral 06.09.06

Le Conseil fédéral propose d'accepter le postulat.